

ouffent sou-
ses pour la

mal - sain ,
tribue cette
ux bas. Les
ins insuppor-
ins.] Leurs
ir & qu'el-
eux incon-
uteur per-
eurent la
engagèrent
ent les cinq
gréable. La
e perspecti-
olement par
égularité &

andois por-
de Nègres ,
, Arebo ou

ons [ou ca-
par un Vi-
affaires ci-
portance &
la Cour &

deux bras ,
in desquels
ndépèdant

mmmerce de
Les Vaif-
érens ; fans
po est gran-
plus grands
le Pays voi-
s y avoient
s, qui sont
une

laces comme
n Description

une espèce d'Agens du Pays. Mais la négligence des Anglois pour cette partie de leur Commerce ayant laissé tomber leur Comptoir en ruines, leurs Facteurs se sont unis dans la même demeure avec ceux de Hollande (t).

AGATTON ou Gatton étoit autrefois une Ville considérable par sa grandeur & par la richesse de son Commerce. Les ravages de la guerre l'ont rendue déserte. Elle est située sur une petite éminence, qui forme une Ile dans la Rivière, mais fort près de la rive. Ses débris rendent encore témoignage de son ancienne grandeur. L'air y est plus sain que dans toutes les autres parties de la même Contrée. Aussi les Nègres ont-ils commencé à la rebâtir. Le Pays, aux environs, est rempli de toutes sortes d'arbres fruitiers. On y découvre quantité de petits Villages, dont les Habitans viennent en foule au Marché d'Agaton, qui se tient tous les cinq jours. La Ville de Bénin, résidence ordinaire du Roi & des principaux Seigneurs, n'en est éloignée que d'une journée (v).

BARBOT dit que Gatton, nommée par les Portugais, *Hugatton* ou *Agaton*, est vingt-quatre lieues plus haut qu'Arbok, sur la rivière, au Nord-Est, & que le Canal se rétrécit entre ces deux Villes. Il ajoute qu'elle est à douze lieues au Nord d'Oedo, Capitale du Royaume (x).

LA dernière des quatre Villes de Commerce est Meiberg, qui a tiré vraisemblablement son nom de quelque Facteur Hollandois. La Compagnie de Hollande y avoit autrefois un Etablissement considérable, qui est devenu encore plus célèbre par un événement fort tragique. *Beeldsnyder*, dernier Facteur, ayant conçu une folle passion pour une des femmes du Gouverneur Nègre, prit le parti de l'enlever. Le mari, transporté de cet outrage, se rendit au Comptoir avec une troupe de Nègres armés, dans la résolution de tuer son ennemi. *Beeldsnyder* eut beaucoup de peine à se sauver sur un Vaifseau, & fut blessé si dangereusement dans sa fuite, qu'ayant été mal pansé par un mauvais Chirurgien, il mourut de cette blessure. Le Directeur Général de la Compagnie, mal informé des circonstances, fit partir de Mina un Brigantin bien-armé, avec ordre de venger la mort de son Facteur. Ses intentions furent suivies avec tant de rigueur par les Soldats Hollandois, qu'ils massacrèrent ou firent prisonniers tous les Habitans de Meiberg qui ne purent se dérober par la fuite. (y) Le Roi de Bénin se fit expliquer la cause de cette sanglante exécution; [mais au-lieu de tourner son ressentiment contre les Hollandois, dont l'emportement avoit blessé toutes les règles de la justice,] il se fit amener son Gouverneur, qui n'avoit pensé qu'à défendre l'honneur de sa famille, & le fit couper en pièces, lui & toute sa race. Les corps mutilés de toutes ces misérables victimes furent abandonnés aux bêtes, & leurs maisons rasées jusqu'aux fondemens, avec défense de les jamais rétablir. Ce zèle [aveugle]

ROYAUME
DE BÉNIN.

Agaton ou
Gatton.

Meiberg.

Effet tragi-
que de l'in-
continence
d'un Hollan-
dois.

(t) Le même, pag. 426, & Barbot, pag. 355.

(v) Nyendael, *ubi sup.* pag. 430. & suiv. & Barbot, pag. 360.

(x) Barbot, pag. 355. [ce seroit au Sud-Ouest d'Oedo.]

(y) *Angl.* Le Roi du Grand Bénin informé de ce massacre, & de l'action qui y avoit

donné lieu, fit amener le Gouverneur devant lui, & quoiqu'il n'eut rien fait que ce qu'il sembloit devoir pour venger l'outrage fait à son honneur, cependant le Roi, comme pour se justifier lui-même par cette cruauté, le fit mettre en pièces lui & toute sa famille jusqu'à la troisième & quatrième génération R. d. E.